

## **Atelier régional de renforcement des capacités sur l'alignement entre le curriculum, la formation des enseignants et les évaluations des apprentissages**



### **Rapport final**

**Du 25 au 27 juillet, 2018  
Dar es Salaam, Tanzanie**

## Introduction

Le présent rapport résume les contributions et le soutien apportés au Réseau d'éducateurs pour la transformation l'enseignement-apprentissage (TALENT), dirigé par le Bureau de l'UNESCO à Dakar, pour améliorer l'alignement de l'évaluation, des programmes et de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne.

### Sommaire du travail accompli pour remplir le mandat de la mission :

- a. *Assurer la coordination générale de l'équipe de facilitateurs thématiques* : un ordre du jour et une note conceptuelle ont été préparés grâce à des échanges avec le Bureau de Dakar pour définir les tâches de l'équipe de facilitateurs, ainsi que des réunions de coordination avec les facilitateurs en préparation de l'atelier en personne.
- b. *Coordonner les activités en face à face* : un atelier s'est tenu à Dar es Salaam, Tanzanie, du 25 au 27 juillet 2018. Les principales activités consistaient à partager l'expertise et à organiser la pratique et la production conceptuelle des participants. Un site Web dédié a été créé pour partager les informations entre les participants et leurs projets de feuilles de route ont été téléchargés sur une plate-forme d'échange.
- c. *Présenter un exposé sur les tendances du curriculum* : un aperçu des processus curriculaires et de leur lien avec l'évaluation et la formation des enseignants. Une présentation PowerPoint a été préparée et présentée aux participants pendant l'atelier, y compris des pauses pour le travail pratique sur des concepts précis.
- d. *Concevoir les activités en ligne et assurer la supervision globale de la formation en ligne* : les facilitateurs se sont rencontrés pour discuter des objectifs du tutorat ; par la suite, une expérience d'apprentissage en ligne a été préparée, combinant les activités d'équipe et les devoirs de lecture. Les matériels ont été sélectionnés et téléchargés sur la plate-forme et une aide a été apportée aux participants en collaboration avec le responsable de la plateforme de l'Université ouverte de Tanzanie.
- e. *Rédiger un rapport final qui met l'accent sur les questions discutées lors de l'atelier ainsi que sur les domaines sélectionnés pour la formation en ligne* : les principaux aspects sont inclus dans ce rapport de consultation.

### Conclusions personnelles et leçons apprises (consultant: Hugo Labate)

Le processus d'amélioration de l'alignement entre l'évaluation, le curriculum et la formation des enseignants en Afrique en est encore à ses débuts. Personnellement, je pense que les équipes de pays ont besoin de plus d'occasions d'encadrement et d'apprentissage pour atteindre les objectifs de TALENT.

- Les participants des ministères de l'Éducation et des organismes connexes de chaque pays semblaient comprendre le concept d'alignement, mais des difficultés persistent quant à la façon de réaliser une vision commune au niveau local, comme en témoignent les difficultés qui ont surgi dans le travail en collaboration entre les organismes ministériels de chaque pays. La première session de formation a donc été l'occasion de familiariser les participants avec le concept ; cependant, les implications à long terme de la transformation du *concept* en actions nécessitent un travail spécifique au niveau de chaque pays, avec un soutien international.
- Un suivi pour les participants devrait être conçu, en les impliquant dans une série d'activités continues, par exemple des webinaires. La première vague d'activités doit

- être soutenue par les efforts soutenus de TALENT, car la charge de travail quotidienne a tendance à refroidir l'enthousiasme, à moins qu'un stimulus ne vienne de l'extérieur.
- Le concept d'alignement doit encore faire l'objet d'un processus d'"adhésion" de la part des plus hauts responsables des ministères des pays et être promu par les commissions nationales pour l'UNESCO de manière proactive, notamment par l'organisation d'ateliers et/ou de forums de discussion au niveau local. Dans la promotion de l'alignement, le leadership devrait impliquer les parties prenantes dans des dialogues pour "aligner" les perspectives de la société concernant le rôle de l'évaluation comme outil d'amélioration de la qualité de l'apprentissage plutôt que comme outil de sélection des étudiants à promouvoir dans l'enseignement supérieur. Un système d'évaluation fondé sur des valeurs méritocratiques et compétitives est particulièrement difficile à réformer dans une perspective plus inclusive à moins qu'une conversation sociale approfondie n'ait lieu sur les avantages de l'inclusion.
  - Le processus envisagé de renforcement des capacités des participants doit être élargi pour inclure d'autres parties prenantes et leurs propres équipes ministérielles, formant ainsi une communauté de pratique autour du concept d'alignement et permettant son enracinement dans les politiques et pratiques des systèmes éducatifs africains. Pour permettre cette discussion avec les parties prenantes, plusieurs défis doivent être relevés pour trouver des stratégies réalisables. Les activités traditionnelles de renforcement des capacités en présentiel sont coûteuses et l'engagement politique de plusieurs groupes de pression peut entraver ou détourner les discussions. Des alternatives, telles que les campagnes de médias sociaux et les forums électroniques, peuvent être envisagées pour répondre de manière appropriée à chaque contexte national et local.
  - Dans le débat actuel sur le concept d'alignement, il manque encore un quatrième élément : la question de la gouvernance scolaire, où la culture existante dans chaque école (y compris le leadership, l'organisation et les idées communes) définit une "bonne école". Les enseignants, en tant que décideurs de dernière instance, doivent résoudre une équation complexe : naviguer dans les différentes lignes directrices "externes" - et souvent contradictoires - offertes par les bureaux de curriculum et d'évaluation, leur propre formation et les règles tacites sur ce qui peut ou non être fait dans chaque milieu scolaire particulier. Par exemple, les écoles où le directeur préfère une forte orientation vers la discipline et l'ordre sont souvent mal à l'aise avec une atmosphère de liberté au sein du corps professoral pour créer des classes "vivantes", comme le conseillent la plupart des établissements de formation des enseignants, et ce genre d'état d'esprit se traduit généralement par une plus grande importance accordée aux examens et à la promotion de la compétition scolaire plutôt que sur les évaluations formatives. Une formation spécifique destinée aux chefs d'établissement et aux administrateurs scolaires devrait être conçue comme une deuxième vague, après la formation des hauts fonctionnaires. Il pourrait inclure des méthodologies permettant aux directeurs d'école de discuter avec les parties prenantes locales et d'impliquer la communauté dans la compréhension de la structure d'une éducation moderne de qualité.
  - En ce qui concerne la structure de formation du programme TALENT, la combinaison d'activités en présentiel et de travail de plateforme a été jugée utile ; toutefois, le processus de sélection des tuteurs et des facilitateurs doit être amélioré dans les itérations futures pour s'assurer qu'ils ont suffisamment de temps et de formation au

préalable pour lire et concevoir les idées, pour avoir confiance en eux lorsqu'ils animent des sessions spécifiques avec les pays participants et pour garantir leur compréhension et la mise à disposition des hauts fonctionnaires nationaux pour le soutien en ligne du processus. Ce processus est différent de celui du tutorat d'étudiants " normaux ", car les officiels de haut niveau sont des personnes occupées et ont souvent besoin d'un suivi amical et informel pour s'assurer qu'ils suivent la formation.

## **CONTENU DU RAPPORT**

**SECTION 1** – Stratégie de renforcement des capacités pour améliorer l'alignement entre le curriculum, la formation des enseignants et les évaluations de l'apprentissage en Afrique

**SECTION 2** – Ordre du jour et travaux de l'atelier

**SECTION 3** – Discussions conceptuelles et résultats de l'atelier en présentiel

**SECTION 4** – Description des activités en ligne

Fichiers joints:

- **Présentations utilisées dans l'atelier en personne**
- **Propositions nationales pour une feuille de route d'action**

Les documents destinés aux phases de formation à distance peuvent être téléchargés sur le site de l'Université ouverte de Tanzanie : <https://elms.out.ac.tz/course/view.php?id=3282>

## SECTION 1 - Stratégie de renforcement des capacités pour améliorer l'alignement entre le curriculum, la formation des enseignants et les évaluations de l'apprentissage en Afrique

Le Groupe de coordination régionale sur l'ODD4-Education 2030 a créé TALENT en juin 2016 en tant qu'équipe spéciale chargée de servir de plate-forme de coordination des parties prenantes engagées dans des programmes régionaux pour faire face à la crise de l'apprentissage. L'UNESCO coordonne TALENT avec le soutien d'un groupe de pilotage composé à ce stade de : ADEA-NALA, ANCEFA, CONFEMEN et son programme PASEC, REESAO et UNICEF.

Depuis sa création, TALENT a concentré ses activités sur les systèmes d'évaluation des apprentissages en tant que processus clés pour soutenir l'apprentissage ainsi que pour orienter la réforme de la qualité de l'éducation dans les normes des enseignants et les parcours de professionnalisation afin d'améliorer la capacité des enseignants à soutenir leur apprentissage. TALENT n'entend pas se substituer aux nombreuses organisations spécialisées travaillant dans les pays d'Afrique subsaharienne, mais plutôt les rassembler dans un cadre collaboratif ayant pour mission d'améliorer la synergie de leurs interventions et de partager connaissances et expériences.

Les conclusions d'un précédent atelier régional d'évaluation des besoins, tenu en décembre 2017 avec des délégués de 17 pays d'Afrique subsaharienne et d'une quinzaine d'organismes régionaux et internationaux de développement, y compris d'importantes initiatives d'évaluation de l'apprentissage, indiquent que :

- Les enseignants manquent de formation et de soutien adéquats pour mener à bien les diverses tâches d'évaluation de l'apprentissage (évaluations diagnostiques, formatives ou sommatives) incluses dans le curriculum.
- Les évaluations des apprentissages (scolaires, examens et à grande échelle) sont devenues plus fréquentes dans les pays d'Afrique subsaharienne, mais elles ont tendance à se concentrer sur les examens, ne couvrent que des domaines limités du curriculum et génèrent peu de données destinées à soutenir l'apprentissage.

En conséquence, l'équipe TALENT a organisé une formation avec des responsables nationaux pour explorer les possibilités d'améliorer la qualité de l'éducation du point de vue de l'alignement du système, en examinant dans quelle mesure l'évaluation de l'apprentissage, les objectifs d'apprentissage, les normes, le curriculum et la formation initiale et continue des enseignants sont tous alignés au niveau national, et si oui, comment ils conviennent de former un système cohérent qui favorise un apprentissage effectif.

Le processus de formation a été conçu autour d'un cycle de réflexion → apprentissage → application contextualisée, notamment:

- Étude préparatoire
- Atelier de renforcement des capacités en présentiel
- Apprentissage à distance avec les activités de l'équipe pays
- Préparation d'un projet de rapport politique sur l'amélioration de l'alignement

### Objectifs de formation et résultats escomptés :

Les équipes nationales des pays d'Afrique subsaharienne ont été identifiées ; la composition idéale comprenait les trois hauts responsables nationaux ayant des responsabilités dans les différentes composantes (par exemple les directions nationales du curriculum, de la formation des enseignants et de l'évaluation de l'apprentissage) et, dans la mesure du possible, des représentants des associations partenaires du secteur éducatif telles que les agences de développement actives dans les groupes éducatifs locaux. Pendant les trois jours de l'atelier en présentiel, les participants ont pris part à des activités telles que des présentations plénières, des discussions de groupe et des séances d'activités pratiques.

L'atelier régional de renforcement des capacités visait à renforcer les capacités des délégués nationaux à traiter les questions d'alignement dans les systèmes nationaux d'évaluation de l'apprentissage, avec les objectifs spécifiques suivants:

1. Identifier les principales faiblesses de leurs systèmes respectifs d'évaluation des apprentissages (au niveau de l'enseignement de base et/ou secondaire) en ce qui concerne les prescriptions curriculaires.
2. Se renseigner sur les pratiques exemplaires en matière d'harmonisation du système d'évaluation avec le programme d'études et la formation des enseignants.
3. Élaborer un projet de plan de travail national pour améliorer l'alignement des curricula, de la formation des enseignants et des systèmes d'évaluation de l'apprentissage dans leur pays.
4. Créer un réseau avec un groupe de praticiens, d'experts et d'institutions de coopération en éducation ayant de l'expérience et de l'expertise dans leurs domaines respectifs.

Les participants ont participé à des activités d'apprentissage à distance après l'atelier dans l'intention de les aider à mieux comprendre l'alignement du système et de générer les données nécessaires pour discuter des options politiques avec leurs propres autorités.

## SECTION 2 – Ordre du jour et travaux de l'atelier

### Travaux de l'atelier

#### Jour 1

##### Présentation du groupe

Les participants ont donné une brève introduction personnelle et une brève description des principaux défis et caractéristiques de leur système éducatif.

##### Présentation introductive

La présentation a porté sur les objectifs de TALENT : Construire une vision partagée sur l'alignement du curriculum, de la formation et de l'évaluation ainsi que sur la participation au processus d'apprentissage à distance et de partage en réseau. De plus, un aperçu des actes de l'atelier a été partagé avec les participants concernant les objectifs spécifiques de la formation en présentiel et du suivi.



### Présentation : Tendances internationales en matière de curriculum.

Un exposé sur les tendances internationales en matière de curriculum a été présenté comme point de départ pour partager une argumentation commune sur la question de l'alignement dans une perspective plus large. Les tendances communes aux curricula internationaux comprennent l'inclusion des compétences et des aptitudes du XXI<sup>e</sup> siècle et l'intégration du contenu de plusieurs matières dans des expériences interdisciplinaires, ainsi que l'impact de ces tendances sur les stratégies d'évaluation proposées.

Discussion de groupe: Les participants ont été divisés en groupes dissidents pour discuter de la question suivante : "Quelles stratégies avons-nous mises en place pour assurer l'atteinte des résultats d'apprentissage ?" Les efforts d'évaluation pour vérifier la progression du curriculum et la promotion des notes ont été discutés, ainsi que les faiblesses existantes pour réaliser la vision nationale du curriculum. Les participants ont présenté leurs conclusions au groupe sous forme graphique.

### Présentation : Tendances internationales en matière d'évaluation

Une présentation a été faite sur les tendances en matière d'évaluation dans les contextes international et africain afin d'identifier les lacunes et les défis, ainsi que les méthodes possibles d'amélioration. La notion d'évaluation formative comme moyen de décrire le processus d'apprentissage complexe et non linéaire a été discutée, expliquant les défis que cela implique pour les écoles et les enseignants qui sont plus habitués aux pratiques d'évaluation sommative, et l'effet positif qu'elle a sur le processus d'apprentissage.

### Discussion en plénière:

Une discussion plénière a été animée afin de partager les points de vue sur la tension entre les enjeux élevés et l'évaluation formative, ainsi que sur la justification implicite de l'évaluation/du test, pour finalement explorer quels besoins nationaux sont satisfaits par chaque type d'évaluation en usage. Les commentaires des participants incluaient les points de vue des équipes d'évaluation qui ont besoin d'utiliser les données d'évaluation pour réglementer l'accès aux niveaux supérieurs de l'enseignement et tenir les écoles responsables, tandis que les équipes chargées du curriculum ont exprimé comment leur vision de l'apprentissage et l'introduction de nouveaux contenus et pratiques pédagogiques sont en concurrence avec le contenu des examens, particulièrement dans les cas où les départements d'évaluation et du curriculum ne travaillent pas de concert.

### Réunion-débat : Meilleures pratiques en matière d'alignement des systèmes en Afrique subsaharienne et dans d'autres régions

Des facilitateurs venus des Émirats arabes unis et du Sénégal ont présenté des études de cas au niveau national expliquant la relation entre le curriculum, l'évaluation et la formation des enseignants dans leur pays, les défis existants et les pratiques prometteuses. Une séance de questions-réponses a été organisée après les exposés, au cours de laquelle les représentants des pays ont réagi à l'information et ont exprimé leur propre situation et préoccupations nationales.

## **Jour 2**

### Séance d'ouverture:

L'activité du matin a été ouverte par un discours de bienvenue prononcé par le Directeur du Bureau de l'UNESCO à Nairobi et le doyen de l'université ouverte de Tanzanie, suivi d'un résumé des activités de la première journée.

*Séance interactive: Interactions systémiques entre la formation des enseignants, le curriculum et l'évaluation : Stratégies, outils et acteurs.*

Les participants ont pris part à une série d'exercices pratiques visant à faciliter le dialogue au niveau des pays. La séance d'ouverture comprenait une séance plénière de réflexion sur la nature interdépendante du processus éducatif, au cours de laquelle différentes parties prenantes ont dialogué pour former un réseau de micro-décisions ayant un impact profond sur l'apprentissage, sous l'égide de réglementations nationales.

*Activité de groupe: Carte des acteurs et des relations. Qui sont les principaux intervenants ?*

De petits groupes impliquant des participants de différents pays ont utilisé une liste de parties prenantes possibles pour configurer une carte des acteurs impliqués dans le processus décisionnel, ainsi que le niveau de pouvoir et d'influence qu'ils pourraient avoir.

*Activité de groupe (pays mixtes): L'enseignant en tant que partie prenante dans la mise en œuvre du curriculum*

De petits groupes ont débattu des interventions appropriées destinées aux enseignants et aux directeurs d'école pour améliorer la mise en œuvre du curriculum et les résultats de l'évaluation.

Le processus impliquait:

1. Énoncer des objectifs
2. Clarifier le besoin : pourquoi devons-nous discuter de l'alignement ?
3. Définir les éléments possibles d'un ensemble de matériels de formation (brochures, exemples de tests, vidéos, émissions radio, télévision et applications mobiles).

Les groupes ont partagé leurs idées à l'aide de tableaux d'affichage. La discussion sur les matériels de formation a montré diverses stratégies basées sur des contraintes locales et les participants ont été en quelque sorte limités dans leur capacité à indiquer le type de matériel le plus approprié sans connaître le contexte concret.

*Activité de groupe (pays mixtes): Planifier une approche efficace*

Une deuxième partie de l'exercice a consisté à discuter des caractéristiques raisonnables d'un programme pour parvenir à un consensus au sein de la communauté éducative et à choisir des stratégies rentables pour la formation en cours d'emploi afin de faire passer le message.

1. Choix d'une échelle (programme pilote avec quelques écoles, programme régional, déploiement complet)
2. Décider du cadre (école, groupe d'écoles)
3. Aspect financier (coût et budgétisation).

Les éléments de cet exercice ont été utilisés par la suite pour élaborer un projet de plan national. L'échelle généralement choisie était une échelle pilote, car les participants pensaient que la conception d'une approche à plus grande échelle serait difficile au début, car ils ne savent toujours pas s'ils peuvent obtenir l'engagement financier de la haute direction.

*Activité de groupes (par pays): Convaincre la haute direction*

Les participants des pays ont examiné les premières ébauches d'idées pour un plan national visant à améliorer l'alignement. Un modèle de base d'un document de politique générale a été partagé avec les participants, y compris la justification, les acteurs et les étapes nécessaires. Les principales questions abordées sont:



1. Quelles seraient les caractéristiques d'un programme pour améliorer l'harmonisation du curriculum et de l'évaluation ?
2. Quelles conversations seraient nécessaires ? Avec qui ?
3. Que doivent comprendre les décideurs ?
4. Quel serait le coût réalisable à gérer ? Quelles seraient les stratégies de financement ?

En tant que produit partiel, on a demandé aux groupes de faire une présentation concise sur les idées qui pourraient être utilisées pour convaincre la haute direction. L'exercice s'est poursuivi jusqu'au lendemain, afin de continuer le perfectionnement et le développement.

### Jour 3

#### Groupes par pays: Éléments d'une feuille de route nationale : Version améliorée

Les groupes de pays ont continué à travailler sur une feuille de route pour améliorer l'alignement en tant que ressource pour lancer les processus politiques au niveau national. On a demandé aux groupes de partager leurs propositions dans un format interactif, à l'aide de l'outil Padlet. La plupart des feuilles de route comprenaient des éléments similaires à :

1. Mise en place d'un comité de pilotage sur l'alignement du curriculum, la formation des enseignants et l'évaluation pour superviser le processus
2. Mise en place d'un groupe de travail technique chargé d'examiner les normes, les objectifs, le contenu et les procédures d'évaluation des curricula
3. Mener des activités de plaidoyer pour les différentes parties prenantes afin de faire connaître la nécessité d'une meilleure harmonisation.
4. Établir des partenariats avec des agences de coopération locales et internationales pour le financement, le renforcement des capacités du groupe de travail technique et la mise en œuvre.

Il est remarquable que l'élément de la formation des enseignants ait reçu relativement peu d'attention dans les projets de feuilles de route, ce qui pourrait suggérer que les liens entre la formation des enseignants et la gestion quotidienne des écoles (sous l'impulsion des forces du curriculum et de l'évaluation) doivent encore être compris plus profondément.

#### Discussion en plénière

Les présentations par affiches du travail de groupe sur le plan de travail/feuille de route national ont été projetées à partir de l'application Padlet et les groupes ont été encouragés à prêter attention aux caractéristiques intéressantes d'autres feuilles de route qu'ils n'auraient pas pu inclure. Les points principaux communs inclus dans plusieurs feuilles de route étaient:

1. Études et recherches sur l'analyse des besoins
2. Production ou renouvellement d'un cadre de formation des enseignants
3. Sensibilisation des parties prenantes au rôle du curriculum et de l'évaluation
4. Examen et ajustement des cadres curriculaires, en particulier pour inclure une approche fondée sur les compétences
5. Examen du processus de conception de l'évaluation afin d'inclure l'expertise des secteurs du curriculum et de la formation des enseignants.

#### Présentation de l'initiative de financement KIX

Les participants ont participé à une présentation sur l'initiative de financement du KIX qui les a aidés à identifier les biens mondiaux disponibles pour le partage. Ces outils sont des stratégies conceptuelles et pratiques qui pourraient aider les pays à promouvoir des programmes

d'amélioration de l'éducation. Les participants ont ensuite été invités à participer à une session interactive pour explorer les biens mondiaux disponibles et trouver les outils et les programmes de formation qui pourraient être utiles à leurs pays pour faire avancer le programme d'alignement.

#### Introduction à la phase d'apprentissage à distance

Les activités de formation à distance ont été discutées avec les participants, avec l'aide du responsable de la plate-forme, afin de s'assurer qu'ils ont tous reçu les mots de passe et se sont familiarisés avec la structure de la plate-forme. Les tuteurs ont donné un aperçu des activités d'apprentissage à distance.

#### Évaluation de l'atelier

Les participants ont utilisé un formulaire d'évaluation pour donner leurs commentaires sur la structure et le contenu de l'atelier ainsi que sur les aspects organisationnels.

### SECTION 3 – Discussions conceptuelles et résultats de l'atelier en présentiel

#### PRINCIPAUX ÉLÉMENTS CONCEPTUELS DISCUTÉS LORS DE L'ATELIER EN PRESENTIEL

Le besoin : Assurer une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous (objectif de développement durable 4).

**POINT PRINCIPAL : Des efforts incohérents dans la politique éducative signifient une perte de coordination dans la production des résultats escomptés et un mauvais retour sur investissement. Par conséquent, la nécessité de réaliser l'alignement.**

**L'idéal serait que toutes les composantes du système éducatif s'alignent de manière systémique:**

- La conception des tests, les niveaux de performance sont conformes au curriculum et le curriculum décrit qualitativement les différentes étapes de l'apprentissage de manière à aider à concevoir des pratiques d'évaluation.
- Le programme de formation des enseignants est aligné sur le programme scolaire et la formation aide les enseignants à utiliser l'évaluation de manière productive pour améliorer l'apprentissage.
- Les résultats des tests sont partagés et utiles pour surveiller de façon neutre et précise l'atteinte des objectifs d'apprentissage du curriculum au fil du temps. En outre, il existe des mécanismes formels permettant d'utiliser les résultats des tests pour améliorer l'apprentissage et pour la révision périodique des programmes scolaires et de formation des enseignants.

**Proposer un *cadre politique* pour l'alignement, c'est assurer la cohérence entre :**

- Politique nationale des enseignants (recrutement et rétention des enseignants, formation des enseignants (initiale et continue), déploiement, structures et parcours professionnels, conditions d'emploi et de travail des enseignants, rémunération des enseignants, normes des enseignants, responsabilité des enseignants, gouvernance de l'école)
- Politique nationale en matière de curriculum
- Politique sur l'évaluation des apprentissages (inclusive et favorable à l'apprentissage).

## L'amélioration de l'alignement nécessite:

- *Remettre en question les perspectives théoriques et politiques* : La capacité d'apprentissage des êtres humains n'est pas en crise ; elle est probablement renforcée par les TIC. Pourquoi utilisons-nous des indicateurs pour susciter un sentiment de crise ? Quelle est la vision liée au curriculum et à la politique d'évaluation ? Qui établit l'agenda ? Pour satisfaire quels objectifs ?
- *Remettre en question les théories épistémiques et pédagogiques en action* : un curriculum organisé autour d'anciennes structures, privilégiant le stockage des faits plutôt que la compréhension, la mémorisation des procédures plutôt que la résolution des problèmes, et un système d'évaluation qui renforce cette vision.
- *Redéfinir les fins et les moyens* : Orientation des compétences : Ce que les élèves doivent être capables de faire, au lieu de savoir. Repenser : structure du curriculum, expériences d'apprentissage, stratégies d'enseignement, systèmes d'évaluation. De quoi a-t-on besoin pour comprendre le monde complexe, s'adapter et agir dans un contexte qui change en permanence ? Comment pouvons-nous mesurer si nous y parvenons ?
- *Redéfinir les rôles* : L'enseignant en tant que partie prenante, et non en tant qu'exécutant. Discuter de la théorie des enseignants en action.

### 1. L'ÉLÉMENT D'ÉVALUATION

L'évaluation à grande échelle de l'apprentissage ne manque pas en Afrique subsaharienne :

- 52 % ont leur propre évaluation nationale de l'apprentissage
- 41 % ont participé au dernier cycle d'une évaluation transnationale

... en plus des examens publics et des évaluations en classe/formatives pour éclairer les stratégies d'enseignement.

Les données probantes modélisent les résultats d'apprentissage par rapport aux conditions socioéconomiques et démographiques ainsi qu'aux pratiques ou expériences données :

- Les données du SACMEQ montrent les résultats de l'apprentissage par sexe, région, lieu de l'école et statut socioéconomique.
- Les données du PASEC montrent les résultats de l'apprentissage par sexe, emplacement de l'école, type et environnement (ressources pédagogiques, santé et hygiène, infrastructures), qualifications des enseignants, alphabétisation des parents et environnement familial, handicap et pratiques extrascolaires.

Évaluations transnationales de l'apprentissage en Afrique actuellement:

- mesurent les connaissances, les aptitudes et les compétences interdisciplinaires dans un nombre limité de domaines.
- fournissent une rétroaction sur le rendement comparatif du système à certaines années d'études ou pour un âge ou un groupe d'âge en particulier .
- sont généralement fondés sur des échantillons, uniformes et normalisés en termes de contenu, de processus d'administration, de calendrier, de notation et d'analyse.

L'analyse des données existantes peut aider à progresser vers l'ODD 4 en :

- sensibilisant aux questions clés
- Identifiant des questions prioritaires pour la réforme
- ajoutant de la profondeur et de la perspective à l'analyse des systèmes éducatifs
- suscitant le débat public et en inscrivant les questions d'éducation dans l'agenda jour politique
- éclairant d'autres études de recherche.

Les données probantes peuvent être rendues plus utiles pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage dans le contexte de l'alignement de différentes façons:

#### *Au niveau du système*

- Affectation des ressources
- Mise en œuvre des réformes programmatiques
- Définir les objectifs en matière de réussite scolaire

#### *Au niveau du curriculum*

- Promouvoir l'élaboration du curriculum
- Soutenir le contenu et les méthodes des curricula
- Guider la conception des curricula

#### *Au niveau de l'école*

- Établir les priorités du corps professoral
- Améliorer les services de soutien aux étudiants
- Enrichir l'environnement scolaire

#### *Au niveau de l'enseignant*

- Obtenir des ressources pour le perfectionnement professionnel ou améliorer les pratiques pédagogiques
- Révision des cours et des devoirs.

#### **Limites et défis des évaluations des apprentissages à grande échelle pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage :**

- Non-alignement fréquent entre l'évaluation, le curriculum et la pédagogie
- Coût élevé (plus de 500 000 \$ US par évaluation à grande échelle)
- L'expertise technique n'est pas toujours disponible - conception, administration, analyse
- Données sur les facteurs contextuels souvent absentes/non analysées avec les données sur l'apprentissage (caractéristiques de l'enfant, de la famille, de l'école)
- Importance élevée accordée aux examens publics et faible importance accordée aux évaluations continues (en classe).
- Souvent, les données ne sont pas utilisées pour apporter des améliorations.

Lorsque les tests sont trop étroitement ciblés, ils ne permettent pas d'évaluer adéquatement la vaste gamme de compétences, ni l'étendue des connaissances dans un domaine donné:

DANS UN DOMAINE : p. ex. la littérature, l'expression écrite, l'écoute et la compréhension ne sont souvent pas prises en compte ou ne sont pas mesurées.

DOMAINES ET COMPÉTENCES LIMITÉS : Les arts, la musique, la citoyenneté et la responsabilité environnementale sont rarement évalués.

L'évaluation ne peut pas répondre à l'éventail des attentes des diverses parties prenantes, y compris les gouvernements, les écoles, les enseignants, les partenaires et les élèves eux-mêmes. Pour que les écoles puissent utiliser les résultats de l'évaluation pour améliorer l'environnement scolaire, elles doivent avoir accès aux données au niveau de l'école. Pour que les enseignants puissent améliorer leur pratique auprès des élèves défavorisés, les notes doivent leur être attribuées au cas par cas et montrer le niveau spécifique de l'élève - ce qui arrive rarement car les éléments ne sont pas rendus publics et l'anonymat des élèves est protégé. Pour que les élèves puissent bénéficier de leur expérience d'apprentissage, ils ont besoin de recevoir une rétroaction individuelle sur leur rendement, ce qui est peu probable lorsque les données sont analysées à un niveau agrégé. En outre, les analyses de données ne sont généralement pas présentées de manière à permettre de cibler les interventions au niveau de la salle de classe, car les tendances au niveau national ne s'appliquent pas nécessairement à chaque contexte particulier de classe.

Malgré les limites, il y a une pression accrue pour améliorer les classements dans les tableaux de classement des initiatives transnationales, ce qui fait que les évaluations de l'apprentissage à grande échelle deviennent des enjeux plus importants. Les preuves montrent que les examens à enjeux élevés peuvent conduire à :

- Réduire le contenu des curricula aux seuls domaines qui peuvent être mesurés
- Enseignement à l'épreuve
- Négliger un large éventail de compétences pour le développement personnel.

## 2. LA PERSPECTIVE DU CURRICULUM

**LES MOTEURS DU CHANGEMENT DANS L'ÉDUCATION:** Les marchés du travail évoluent rapidement, exigeant moins de " connaissances scolaires " et plus de " compétences génériques " et d'adaptabilité pour l'apprentissage tout au long de la vie. Les TIC rendent l'accès au savoir facile, imprévisible et presque insignifiant. L'école n'est plus l'endroit où l'apport de connaissances peut être géré. Les tensions pour s'entendre sur la manière, la nature et les raisons de l'éducation s'accroissent.

**UN CURRICULUM POUR L'APPRENTISSAGE UNIVERSEL, UN CURRICULUM INCLUSIF:** Les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie sont nécessaires pour tous, c'est pourquoi l'équité et la qualité de l'éducation doivent aller de pair avec les aspirations de la société à une répartition équitable des chances et à l'élimination de la pauvreté et de la marginalité. Cette perspective nécessite d'orienter les composantes de la politique éducative (curriculum, formation des enseignants, administration scolaire, supervision et évaluation) vers la création d'*environnements d'apprentissage* inclusifs qui encouragent le rôle actif et la participation des

apprenants, de leurs familles et de leurs communautés. Les environnements inclusifs exigent des *cadres* flexibles (dans le curriculum et l'évaluation) pour s'adapter aux contextes locaux et diversifier les pratiques pédagogiques, convenus par la participation et la consultation de toutes les parties prenantes dans les processus décisionnels.

C'est là un dilemme, car la société semble exiger deux choses contradictoires en même temps : "Donnez-moi une éducation que je puisse comprendre, contrôler, mesurer et mettre en relation (classique, académique, graduée), mais aussi m'assurer qu'elle prépare les enfants à un avenir imprévisible.

### **Révision du contenu des curricula et des objectifs d'alignement**

*Éviter de trop insister sur le contenu académique avec sa définition étroite de l'apprentissage et des résultats d'apprentissage, ainsi que les restrictions sur les pratiques d'enseignement et, enfin, la pression sur le personnel enseignant pour créer du contenu académique.*

*Éviter d'investir dans des " connaissances scolaires " inutilisables en dehors de l'école : les compétences et les connaissances acquises à l'école peuvent manquer de pertinence pour la vie actuelle de nombreux élèves, en particulier ceux qui viennent de milieux socioculturels non universitaires. Les domaines de contenu peu en rapport avec les compétences recherchées par le marché du travail en raison de l'évolution technique rapide, de la concurrence internationale et des changements démographiques doivent être reconsidérés dans les nouvelles versions des programmes et évités dans le processus d'évaluation.*

### **Les liens entre CURRICULUM ET ÉVALUATION**

L'évaluation doit être utilisée pour *soutenir* l'apprentissage et non pour pénaliser les apprenants - en particulier ceux qui sont les plus défavorisés. Les tests normalisés permettent de mesurer les résultats de l'apprentissage scolaire, ce qui fait que d'autres types de connaissances précieuses (p. ex. connaissances et compétences informelles) restent hors de vue. Les tests, qui sont limités dans le temps, créent des pressions à la fois pour les enseignants et les élèves, en particulier pour ceux pour qui (en raison de la dyslexie, de la déficience intellectuelle et de la faible maîtrise du langage) la lecture et l'écriture prennent plus de temps que pour les élèves moyens. Comme le suggère la recherche, le succès de l'évaluation sommative n'est pas nécessairement corrélé au succès des adultes dans les indicateurs sociaux, professionnels ou autres de la qualité de vie.

Le danger est de "mesurer ce que nous valorisons" au lieu d'"évaluer ce que nous pouvons mesurer"

### **LORSQUE L'ÉVALUATION " REMPLACE " LE CURRICULUM :**

- l'enseignement vise à préparer les élèves aux examens plutôt qu'à les guider et à les aider à apprendre ce qui est décrit dans le programme d'études
- l'évaluation standardisée donnée à la fin de l'année ou d'une phase de scolarisation est utilisée pour déduire l'efficacité de l'enseignement dans une école
- les élèves qui se heurtent à des obstacles individuels à l'apprentissage peuvent devenir un facteur de risque pour le rendement scolaire, ce qui peut mener à l'exclusion de ces apprenants



- les résultats d'apprentissage sont évalués par des examens centralisés et très peu de place est laissée à l'ajustement des objectifs du curriculum au niveau local.

### 3. FORMATION DES ENSEIGNANTS

L'analyse du contexte éclaire la situation de la formation des enseignants en Afrique:

- L'alignement des politiques relatives aux enseignants, aux curricula et à l'évaluation est faible
- Les cours de formation sont pour la plupart académiques, avec peu ou pas d'interconnexions et un fossé entre la théorie et la pratique.
- Les enseignants ne sont pas conscients de la réalité actuelle dans les écoles et les salles de classe ainsi que des changements dans les programmes scolaires, car ils travaillent de manière isolée, se concentrant uniquement sur leurs propres cours ; ainsi, certains sujets se retrouvent répétés et/ou se chevauchent dans différentes matières.

Un *cadre curriculaire pour la formation des enseignants* et une *politique spécifique de perfectionnement* des enseignants alignés sur les curricula et les politiques d'évaluation au niveau national sont proposés comme stratégie efficace et réalisable pour améliorer la qualité de la formation des enseignants, susciter un plaidoyer et partager les bonnes pratiques et harmoniser et normaliser la formation des enseignants, tout cela permettant de combler l'écart entre les programmes de formation des enseignants et ce qui se passe dans les écoles.

### 4. LES BIENS MONDIAUX DISPONIBLES POUR AMÉLIORER L'ALIGNEMENT

Les biens mondiaux sont des connaissances et des outils qui ne sont pas rivaux, qui ne sont pas exclusifs, qui ont des externalités positives, qui sont produits plus efficacement collectivement et qui sont disponibles dans plusieurs pays. Il peut s'agir de recherche, de normes de pratique et d'outils de mesure. Il existe un fossé entre les outils disponibles et les besoins des pays africains, qui peuvent être considérés comme des domaines d'amélioration et de développement des connaissances pouvant être partagés entre les pays.

*L'écart des biens mondiaux 1:* Renforcer les capacités nationales d'évaluation par le transfert de connaissances, le renforcement des capacités et l'échange d'apprentissage, en particulier en ce qui concerne :

- Des moyens rentables de mettre en place des systèmes d'évaluation de l'apprentissage
- Comment utiliser les résultats pour améliorer les résultats
- Capacité technique d'évaluation dans les pays et les régions
- Diagnostic du système actuel d'évaluation des forces, des faiblesses et de l'alignement
- Apprentissage par les pairs sur l'utilisation de l'évaluation
- Évaluations dans certains des pays les plus vulnérables

*L'écart des biens mondiaux 2:* Établir des preuves et évaluer ce qui fonctionne, en particulier en ce qui a trait à:

- Rapport qualité-prix des différentes évaluations
- Comment les évaluations à grande échelle peuvent améliorer l'apprentissage en classe

- Comment utiliser les données à des fins multiples, p. ex. la certification et la politique des étudiants
- Réformer/trouver des alternatives aux systèmes d'examen nationaux
- Capacité d'évaluation continue des enseignants et des chefs d'établissement

*L'écart des biens mondiaux 3: Innovations dans l'évaluation de l'apprentissage, en particulier sur les moyens de:*

- Inclure des populations spéciales, par exemple les enfants handicapés et non scolarisés.
- Évaluer les domaines importants mais sous-évalués : Compétences du 21<sup>e</sup> siècle, apprentissage social et affectif, citoyenneté mondiale
- Utiliser systématiquement les données sur l'apprentissage pour tester les interventions et les réformes
- Établir une base de référence comparable à l'échelle internationale pour suivre les progrès vers l'atteinte de l'ODD 4.

### **RÉACTIONS DES PARTICIPANTS AUX CONCEPTS**

Les représentants des pays ont convenu que les arguments en faveur de l'alignement dans leur pays sont encore très en retard, voire totalement absents des discussions politiques.

- Les agences en charge du curriculum et de l'évaluation ne travaillent pas en équipe. Cette réunion est considérée comme très opportune et rejoint les personnes concernées.
- La formation initiale des enseignants est assurée par de nombreux établissements, dans le cadre d'une politique qui n'est pas claire ou qui est fragmentée, avec des liens faibles avec les réformes curriculaires en cours.
- L'investissement dans les tests est en concurrence avec l'investissement dans d'autres activités, par exemple la réforme des curricula et la formation continue dans le contexte d'un financement limité.
- Les cadres supérieurs au niveau ministériel devraient être exposés à ces concepts.
- La circulation des biens de l'information et du savoir est limitée et les équipes de pays ne sont pas familiarisées avec l'éventail des études et des recherches disponibles.

## Annexe I : Participants à l'atelier

| Country                   | Nom et titre   |
|---------------------------|--|
| Bénin                     | M. Blaise Coovi Djihouessi, Directeur de l'ingénierie de la formation et du renforcement des capacités des formateurs                                    |
| Burkina Faso              | Mme Habibata TONE/OUEDRAOGO, Directrice de la formation continue du personnel de l'éducation   |
|                           | M. François COMPAORE, Directeur général de la recherche en éducation et de l'innovation pédagogique  |
| Burundi                   | M. Patrice MANENGERI, Directeur du Bureau de l'évaluation du système éducatif  |
|                           | Mme Chantal BAJINYURA, Directrice générale des bureaux pédagogiques  |
|                           | M. Herménegilde BURIKUKIYE, Inspecteur général de l'éducation  |
| République centrafricaine | M. Gilbert SELONKOUÉ, Directeur général de l'éducation de base, de l'enseignement secondaire général et du partenariat                                   |
|                           | M. Stéphane SERMALE, Directeur de l'innovation en éducation  |
| Tchad                     | M. Ali Korei Aboubaka, Directeur général du Centre national des curricula (CNC) / Ministère de l'éducation nationale et de la promotion civique du Tchad |
|                           | M. Nicolas Vaibra, Directeur adjoint de l'enseignement primaire, spécialiste de l'évaluation pédagogique, membre du Comité national du PASEC             |
| Comores                   | M. Said Houssen SAID ABDOU NORO, Doyen de l'Inspection Générale de l'Education Nationale. Service du curriculum  |
|                           | M. Ali MOHAMED ALI, Directeur général de l'enseignement supérieur, Département de la formation des enseignants   |
|                           | M. Ali ABDOU, Directeur général de l'Office national des examens et des concours   |
| Ethiopie                  | M. Yilikal Wondimeneh Demissie, Directeur intérimaire, Direction de l'évaluation de l'éducation nationale  |
|                           | Mme Asefash Tekalgne Tulu: Directrice, Direction du perfectionnement du personnel enseignant et du leadership en éducation                               |
|                           | Mme EshetuAsfaw Cheru: Directeur, Direction de l'élaboration et de la mise en œuvre des curricula  |
| Gambie                    | M. Momodou Jeng, Directeur, Enseignement scientifique et technologique et formation continue   |
|                           | M. Ousmane Senghor, Chef de l'Unité d'évaluation   |

|            |   |
|------------|---|
|            | Dr. Burama Jammeh, Direction de l'évaluation et de l'élaboration de la recherche sur les curricula            |
| Lesotho    | M. Teboho Tsilane, Directeur - Centre national d'élaboration des curricula                                    |
|            | Mme. Methalali Khoarai, Directeur - Evaluation  |
|            | Masoloja Motlomelo, Directeur - Formation et perfectionnement des enseignants                                 |
| Liberia    | Hon. Gayflor Washington: Ministre adjoint à la formation des enseignants                                      |
|            | Mme Mardia Herring – Mensah, Directrice exécutive, Centre de recherche et d'élaboration des curricula         |
|            | M. Abdallah M. Housseini, Chef de l'Unité d'évaluation  |
| Malawi     | Dr. Grames Chirwa, Spécialiste des curricula au MIE   |
|            | Mlle. Lindiwe Chide, Département des services consultatifs de l'inspection - Ministère                        |
|            | M. Rabson J Madi, Responsable de la formation   |
| Mali       | Mme Fadimata Bintou TOURE DIALLO, Directeur national de la formation des enseignants                          |
|            | M. Bagara Z. COULIBALY, Chef de la Division des programmes scolaires à la Direction nationale de la pédagogie |
| Niger      | Mme Roua Boukar Koura, Directeur des curricula et de la promotion des langues nationales                      |
|            | Mme Zara Gaoh Bakingué , Directrice de la formation initiale et continue                                      |
|            | M. Hassane Djibo Adamou, Directeur de l'évaluation des écoles et des concours professionnels                  |
| Sénégal    | M. Alioune Badara DIOP  |
|            | M. Amadou Moctar SY, Chef de la Division des études et des programmes de l'INEADE                             |
|            | M. Mamadou Diop , représentant de la Direction de la Formation et de la Communication                         |
| Sud Soudan | M. Scopus Lubang Soro, Directeur du Centre d'élaboration des curricula  |
|            | M. Edward kokole Juma Maame, Directeur de la formation des enseignants  |
|            | M. Mike Mading Manyok Ajak, Secrétaire des examens  |

|                     |   |
|---------------------|---|
| Ouganda             | Mlle Angela Kyagaba, Spécialiste principal du curriculum au Centre national d'élaboration des curricula                 |
|                     | Dr. Jane Egau, Commissaire à l'enseignement et à la formation des enseignants au ministère de l'éducation et des sports |
|                     | M. James Turyatemba, Agent principal d'examens/direction de l'examen (secondaire)                                       |
| Zimbabwe            | M. Lazarus Nembaware, Directeur par intérim, Conseil des examens du Zimbabwe  |
| Tanzanie            | Phorosia Makhanda, Coordinateur du curriculum de l'Institut tanzanien de l'éducation                                    |
|                     | Mlle Naomi Veraeli Swai, Coordinatrice de la formation initiale à l'enseignement  |
|                     | M. Alfred Mdimba, Chef de l'Unité de recherche et d'évaluation du Conseil national des examens de Tanzanie              |
| Tanzanie (Zanzibar) | M. Suleyman Yahya, Directeur de l'Institut d'éducation de Zanzibar  |
|                     | Zubeir Juma Khamis, Directeur du conseil des examens de Zanzibar  |
|                     | Maimuna Fadhil Abass, Chef du Département de la formation des enseignants   |
| UNESCO Staff        | Mme Valérie DJIOZE-GALLET, Spécialiste de programme éducation, UNESCO Dakar   |
|                     | M. Davide Ruscelli, Expert professionnel junior, UNESCO Dakar   |
|                     | M. Jesus Perez-Campos, Expert professionnel junior, UNESCO Dakar  |
|                     | M. Bruno Dzounesse, Chargé de projet au Bureau de l'UNESCO à Yaoundé  |
| Facilitatrice       | Mlle Florence Ssereo, Spécialiste de programme éducation au Siège de l'UNESCO (Paris)                                   |
| Facilitateur        | M. Hugo Alberto Labate, Spécialiste principal du curriculum   |
| Facilitateur        | M. Baye Daraw Ndiaye, Expert en formation des enseignants   |
| Facilitatrice       | Mme Enas Abulibdeh, Expert en formation des enseignants   |